

INTERVIEW de Robert MARTIN

Robert MARTIN, Professeur de Psychologie Différentielle à l'Université Lumière LYON 2 et Directeur du L.E.A.C.M (E.A. 654), nous parle du CD-ROM «Rencontre avec A. DAMASIO» qu'édite actuellement le L.E.A.C.M...

Canal Psy : Le colloque « De l'Approche Systémique aux Sciences Cognitives » organisé par le L.E.A.C.M. en Mai 2003 qui a fait une large part à la problématique des émotions a été suivi d'un CD-Rom d'entretien avec le Professeur A. DAMASIO. Pouvez-vous nous dire quelques mots sur l'origine de ce projet ainsi que sur la façon dont il va se présenter ? Pourquoi le choix d'un support CD-Rom, et quand sera-t-il disponible ?

Robert MARTIN : Ce colloque a été organisé le 16 Mai 2003, avec le soutien du Pôle Rhône-Alpes de Sciences Cognitives (P.R.A.S.C.), de l'Ecole Doctorale Economie, Espace et Modélisation des Comportements (E2MC), de l'Institut des Sciences de l'Homme (I.S.H.), de l'I.N.R.E.T.S., de l'Université Lumière Lyon2 et de l'Institut de Psychologie ; il avait pour objectif de stimuler les interactions entre recherches relevant de la cognition et celles incluant les perspectives de la systémique. Il voulait, aussi, souligner le rôle précurseur de la théorie des systèmes comme « catalyseur » des idées qui se manifesteront ultérieurement dans les Sciences Cognitives. Par sa tenue, le LEACM voulait aussi rendre un hommage appuyé à un collègue Luis VASQUEZ, décédé le 17 Mai 2002.

Intervenant dans ce colloque, le Professeur Antonio DAMASIO que nous avions invité, a donné, le 15 Mai 2003, une leçon dans le cadre des « Grandes Conférences » organisées par le Pôle Universitaire de Lyon (P.U.L.) et l'Hôtel de Ville de Lyon.

Au final, compte-tenu des divers environnements et soutiens énoncés, des préoccupations initiales à l'origine de la tenue du colloque et de la venue à Lyon du Professeur A. DAMASIO, j'acquiesce totalement à votre idée que la problématique centrale de ces diverses manifestations fut bien celle de la prise en compte des « émotions » ; il faut rajouter un entretien avec A. DAMASIO qui s'est déroulé dans l'atelier du peintre Jean FUSARO.

L'issue naturelle et traditionnelle à ces conférences, entretien et échanges pouvait être la publication d'actes de ces moments scientifiques intenses. L'expérience antérieure de cette pratique nous en a dissuadés ; la publication d'actes est toujours une entreprise longue, évidemment coûteuse, avec des embûches continues. Une solution de D.V.D. était possible suite à la création récente d'une plate-forme multimédia à l'Institut des Sciences de l'Homme ; cette solution impliquait plus de souplesse et des possibilités de diffusion plus rapides. Nous avons donc opté pour la réalisation d'un D.V.D. intitulé « Rencontre avec Antonio DAMASIO » comportant trois temps : un entretien chez Jacky et Jean FUSARO, la conférence donnée dans le cadre du PUL sur le thème : « Cerveau, émotion et comportement humain » et la conférence donnée dans le cadre du colloque : « Emotion et Cognition ». Un autre D.V.D., présentera l'ensemble des interventions du colloque « De l'Approche Systémique aux Sciences Cognitives » avec René AMALBERTI, Alain BERTHOZ, Fabrice BAK, Bernard CADET, Christian COLLET, Paul CASTELLA, Antonio R. DAMASIO, Jacques JUHEL, Vincent LAUPIES, Jean-Louis LEMOIGNE, Marie-Christine MANUEL, Alain MILLE, Michel RENDU, Guy TIBERGHEN, Ernesto VASQUEZ, Evelyne VERNET-MAURY.

Nous pouvons dire que le premier D.V.D. est actuellement terminé ; le second doit l'être sous deux mois ; Bien que nous n'en méconnaissions pas les inconvénients, en particulier dans l'usage scientifique nécessitant les prises

d'informations ou de notes, nous espérons que les communications du colloque retrouveront plus de vie avec le support de l'image.

Canal Psy : Pouvez-vous rappeler à nos lecteurs qui est A. DAMASIO ainsi que son parcours et ses principaux travaux de recherche ?

Robert MARTIN : Après avoir suivi une formation de médecin en neurologie et en neuropsychologie à LISBONNE qui était sa ville natale, A. DAMASIO quitte le Portugal pour rejoindre Norman GESCHWIND à Harvard.

A la fin des années 1970, il rejoint l'Université de l'IOWA, aux Etats-Unis, développe des recherches en neuropsychologie puis crée une unité de neurosciences cognitives.

Actuellement, il est Directeur du Département de Neurologie à l'Université de l'IOWA et Professeur Adjoint au « Salk Institute » de La Jolla.

Ses travaux associent l'expérience clinique, les approches empiriques, les connaissances neurologiques et visent à élucider des problèmes complexes, dans le domaine de la neuroscience fondamentale de l'esprit et du comportement de l'être humain. Ses recherches s'intéressent également aux maladies de PARKINSON et d'ALZHEIMER.

Les contributions scientifiques essentielles se fondent sur des concepts finement expliqués, presque ciselés : émotion, sentiments, marqueurs somatiques... qui sont d'un apport capital à la compréhension des bases neuronales de la prise de décision, de l'émotion, du langage et de la mémoire.

Les laboratoires de recherche, créés par Antonio et Hanna DAMASIO à l'Université de l'Iowa (USA), jouent un rôle prépondérant dans la recherche sur le fonctionnement cognitif, en associant imagerie fonctionnelle et « méthode des lésions » (études de cas de patients cérébro-lésés).

Antonio DAMASIO est membre d'un grand nombre d'Instituts et d'Académies savantes : « Institut de Médecine de l'Académie Nationale des Sciences », « Académie Américaine des Arts et des Sciences », « Académie Bavaroise des Sciences », « Programme de Recherche en Neurosciences », « Académie Européenne des Sciences et des Arts », « Académie Royale de Médecine de Belgique », « Association Américaine de Neurologie », « Association des Physiciens Américains » ; il assure de nombreuses participations dans le monde entier : the HEISENBERG Lecture (Bavarian Academy of Sciences), HUYGENS Lecture (Holland), the David MARR Lecture (Cambridge), the TANNER Lecture (Michigan), the WILSON Lecture (Wellesley), the STEUBENBORD Lectures (Cornell University), the PUBLIC Lecture, at the Society for Neuroscience, the AIRD Lectures (University of California, San Francisco), the NOBEL Conference, the Karolinska RESEARCH Lecture, at the NOBEL Forum, the HARVARD MIND, BRAIN, BEHAVIOR DISTINGUISHED Lecture Series, the PRESIDENTIAL Lecture, at The University of Iowa.

Ses publications les plus connues du grand public sont :
-« L'Erreur de DESCARTES : la raison des émotions » (Odile Jacob, 1995)
-« le Sentiment même de soi : corps, émotion, conscience » (Odile Jacob, 1999)
-« SPINOZA avait raison : le cerveau de la joie, de la tristesse et des émotions » (Odile Jacob, 2003).

Canal Psy : Lors de l'entretien vous lui demandez de préciser la différence qu'il établit entre les concepts de sentiment et d'émotion. Pouvez-vous nous en redire quelques mots ?

Robert MARTIN : Les émotions et sentiments font l'objet de distinctions particulièrement élaborées dans le dernier ouvrage « SPINOZA avait raison ». Pour l'essentiel, les émotions sont définies par l'action et liées aux mouvements ; elles s'expriment dans les comportements. Comme le dit Antonio Damasio, les émotions sont « très publiques » ; notre visage change, il se passe un ensemble de transformations y compris chimiques. Les sentiments sont des idées ou la perception de ce qui se passe en nous quand on ressent une émotion. Les sentiments sont liés aux objets suscitant les émotions mais aussi à la mémoire. Pour le dire d'une autre façon, j'avancerai l'idée que les sentiments ont un niveau « méta » par rapport aux émotions.

Canal Psy : Comment A. DAMASIO met-il en évidence l'ancrage neurobiologique des émotions ?

Robert MARTIN : Une hypothèse intéressante et fondamentale mise en avant par Antonio DAMASIO est celle des marqueurs somatiques. Quand nous sommes amenés à prendre une décision, ce ne sont pas seulement les connaissances qui interviennent mais aussi « un quelque chose » provenant de l'histoire des émotions. Même quand nous n'en sommes pas conscients, les émotions vont contribuer à la prise d'une décision. La validation des marqueurs somatiques s'est effectuée à plusieurs niveaux mais surtout dans l'observation clinique des situations pathologiques dues à des traumatismes ou des lésions du cerveau.

Canal Psy : Quel est selon vous l'apport majeur de A. DAMASIO à votre discipline ? Quelles implications pratiques peut-on dégager de ces recherches ?

Robert MARTIN : Une préoccupation initiale et élémentaire de notre discipline est d'établir les constats de différences comportementales inter-individuelles et inter-groupes à l'aide de dimensions précises, de techniques et de méthodes éprouvées. Mais cette seule préoccupation resterait superficielle ; en fait, le réel fondement de notre discipline est d'expliquer ou de contribuer à expliquer les différences observées. Nous entrons alors dans la réelle heuristique de la discipline qui, suivant la nature des questions posées, pourrait courir le risque d'enfouir les

explications dans une oscillation stérile et perpétuelle entre des origines d'ordre biologique ou d'ordre sociologique. Ce risque, bien contrôlé par les différentialistes, existe d'ailleurs aux niveaux théorique et appliqué. L'apport essentiel réside dans une contribution fine aux explications en termes d'interaction entre les phénomènes concernés ; encore, faut-il bien connaître la voie neuronale.

Enfin, émergeant de ces recherches, une réelle voie de simulations va s'ouvrir aux différentialistes mais aussi aux neuropsychologues avec la méthode « Brain-vox » mise au point par madame Hanna DAMASIO ; cette méthode devrait permettre d'effectuer des validations expérimentales avec mise à disposition d'échantillons virtuels là où actuellement fonctionne principalement la seule méthode intéressante mais pseudo-expérimentale de l'observation du cas unique. Lors de ce séjour en France, Hanna DAMASIO a présenté au Collège de France un remarquable travail sur le langage conduit avec cette méthode.

Donc, beaucoup de connaissances et de potentialités qui vont nourrir le futur théorique et appliqué de la psychologie.

Robert MARTIN

**Professeur de
Psychologie Différentielle
Université Lumière LYON 2**

Directeur du L.E.A.C.M (E.A. 654)

L'INTELLIGENCE EMOTIONNELLE

SONIA BECHET

A partir des concepts de la psychologie différentielle évaluant l'Intelligence en général et l'Intelligence Emotionnelle en particulier, ainsi que de nombreux travaux menés jusqu'ici dans le domaine de la psychologie, nous avons cherché à mettre au point une épreuve qui quantifierait l'Intelligence Emotionnelle sous la forme d'un quotient (QE : Quotient Emotionnel.)

Pour ceci, nous avons élaboré une expérimentation comprenant un questionnaire destiné aux sujets évalués et un questionnaire spécifique à leurs professeurs. Le test élaboré pour les élèves du collège permet d'évaluer l'Intelligence Emotionnelle et le questionnaire destiné aux professeurs permet de vérifier la validité du Quotient Emotionnel en le comparant à leurs appréciations. On s'est appuyé en outre sur les résultats scolaires afin de comparer le Quotient Emotionnel des sujets à une base de données commune à tous.

Les résultats obtenus ont permis de discuter de la pertinence de la mise au point d'un tel test et de l'intérêt de chercher d'autres formes de mesure de l'intelligence

que celles connues jusque là. L'Intelligence Emotionnelle relance le débat sur l'intelligence unique ou multiple.

L'évaluation de l'intelligence et l'intelligence émotionnelle.

La psychologie différentielle se préoccupe plus particulièrement de mesurer les différences entre les individus. Elle cherche à expliquer les mécanismes de raisonnement, le développement cognitif, le fonctionnement intellectuel...

Pour comprendre l'intelligence de l'homme, il semble primordial de tenter dans un premier temps de la définir et de cerner ses limites, son champ d'action et son domaine d'application. Les auteurs de psychologie différentielle avancent des points de vue qui diffèrent selon les courants théoriques et les époques. Depuis que la psychologie existe et s'intéresse donc à l'intelligence, elle s'applique à la mesurer et à la quantifier. Les tests ont été fabriqués dans cet objectif. Cependant, il persiste la problématique de l'intelligence unique ou multiple.